

Nouvelle société helvétique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1926)**

Heft 252

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LE RESULTAT DE LA FOIRE SUISSE DE 1926.

Le résultat d'une Foire qui justifie son existence tant au point de vue géographique que dans l'ordre économique est déterminé, dans son ensemble, par la situation économique générale. Mais il est non moins certain que cette institution commerciale moderne peut accroître notre prospérité matérielle nationale en animant notre vie économique en temps de dépression. La Xe Foire Suisse, qui s'est tenue du 17 au 27 avril, vient d'en déposer une nouvelle confirmation. Si l'aspect purement extérieur du cours de la Foire constituait le seul élément d'appréciation de son résultat, on pourrait croire à une situation des affaires extrêmement florissante en ce moment. Tant qu'on puisse se réjouir de ce symptôme, on ne doit pas, dans ce cas aussi, se fier uniquement aux apparences. Il faut choisir, parmi les multiples résultats de cette manifestation, ceux qui ont réellement une consistance économique durable.

La participation. La participation à la Foire de 1926 a été excellente tant par le nombre des firmes que par leur qualité commerciale. De 965 en 1925, leur nombre total est monté cette année à 1006, premier indice favorable à l'industrie suisse. Comme toujours, la participation est très inégale dans les différents groupes de produits. En tête figuraient à nouveau les industries mécaniques: le groupe de l'industrie électrique avec 83 exposants et celui des constructeurs de machines avec 64 exposants. On peut en dire autant du groupe des fabricants de chaussures et d'articles en cuir et de celui des moyens de transport qui groupaient la plupart des maisons importantes de ces branches de notre activité industrielle. Les groupes suivants accusaient aussi une très bonne fréquentation d'industriels et d'artisans: papier et articles de papeterie et de bureaux; installations de bureaux et de magasins; réclame et propagande, édition. La participation fut également bonne dans d'autres groupes, à savoir: instruments de musique; articles de ménage et de cuisine (l'industrie des appareils à gaz en particulier), broserie, verrerie, chauffage et installations sanitaires; ameublement, meubles et vannerie; matières premières et matériaux de construction. Les exposants de la branche alimentaire, qui rentrent dans le groupe "Divers," occupaient aussi de nombreux stands. Comme l'année dernière, l'horlogerie figurait dans une exposition collective qui a suscité un vif intérêt. Le nombre des exposants des industries textiles et de l'industrie chimique (sauf les produits pharmaceutiques qui faisaient très bonne figure) ne correspondait de loin pas à l'importance de ces branches de notre production industrielle et l'excellence des firmes présentes à la Foire ne parvenait pas à racheter cette insuffisance numérique. La même remarque s'impose pour les groupes ci-après: articles techniques; petite mécanique, instruments et appareils; arts industriels et céramique. En général, la plupart des grosses firmes industrielles suisses ont participé à la dernière Foire.

La visite de la Foire. La dernière manifestation a reçu une affluence extraordinairement forte de visiteurs, dépassant de beaucoup le nombre atteint en 1925. On constate avec plaisir que la progression touche en première ligne le contingent des acheteurs.

On a délivré pour l'intérieur du pays: 49,100 cartes à 2 entrées et 17,500 cartes à 4 entrées, soit au total 66,600 cartes contre 58,600 l'année dernière. En déduisant de ces nombres les cartes rendues (cartes délivrées à l'avance et non utilisées), on obtient le total définitif de 64,500 contre 55,300 pour la Foire de 1925.

D'autre part, on a délivré 35,680 cartes pour une entrée contre 29,100 en 1925 les jours de visite générale, les samedis et dimanches. En constatant que la visite du public est aussi en progrès, malgré la tendance à accentuer le caractère commercial de la Foire, on relève un témoignage non équivoque de la popularité de cette manifestation dans toutes les régions du pays. Considéré de ce point de vue comme aussi sous l'angle de la portée publicitaire de la Foire, le maintien de l'accès de la Foire au public à certains jours se justifie pleinement. La Direction de la Foire ne cessera toutefois pas d'étudier soigneusement cette question.

La réduction des tarifs ferroviaires accordée aux visiteurs par les chemins de fer suisses a certainement stimulé la visite de la Foire. L'extension à 6 jours de la durée de validité des billets de chemin de fer pour le retour a tout particulièrement produit ses effets dans les contrées les plus éloignées de Bâle. La Suisse romande et le Tessin spécialement ont sensiblement augmenté le contingent de leurs visiteurs. On a pu constater encore que les commerçants suisses de détail se font de plus en plus une règle de faire tout ou partie de leurs achats à la Foire.

Le cours de la dernière Foire a fourni une nouvelle preuve du rôle que joue déjà la Foire Suisse dans le commerce international. La visite des acheteurs étrangers a été cette année tout à fait réjouissante. Le bureau du service étranger de la Foire a enregistré l'arrivée de 1900 acheteurs et visiteurs étrangers de 31 pays divers. En tête viennent: l'Allemagne, la France (les contingents fournis par ces deux pays sont presque égaux),

la Hollande, la Tchécoslovaquie, l'Autriche, l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie et l'Espagne.

Le résultat commercial. Le résultat commercial de la Foire, c'est la somme des affaires conclues pendant la manifestation et de celles qui, ébauchées à cette occasion, se réalisent seulement plus tard. La Foire moderne, on ne saurait assez le répéter, est un organisme de vente et un foyer de propagande. C'est pour ce motif que les critères d'appréciation des fruits commerciaux de la participation doivent être totalement différents suivant le but visé par les exposants. Tandis que certains d'entre eux participent à la Foire surtout pour vendre directement leurs produits, d'autres, par contre, considèrent la participation en première ligne comme une occasion de déployer une publicité très efficace. Les exposants eux-mêmes se rendent compte de plus en plus de la coexistence de ces deux fruits de la participation à la Foire. Aussi chaque année diminue le nombre des exposants qui calculent, le dernier jour de la Foire, le résultat de leur participation uniquement sur la base des affaires définitivement conclues sans porter en compte les effets ultérieurs de la propagande déployée pendant cette période. Or il faut bien se dire que dans les conjonctures économiques actuelles les exposants ne pouvaient, en général, se rendre à la Foire qu'avec des espoirs modestes. On a donc lieu d'être pleinement satisfait que la Foire de 1926 ait fermé ses portes sur un bon résultat commercial global et que le succès des exposants soit en général bien meilleur que la situation économique ne le faisait prévoir. En général, le succès a souri aux exposants des branches de fabrication bien représentées à la Foire qui avaient pris soin de maintenir constamment, du matin au soir, un représentant dans leur stand. Dans certains groupes, le résultat commercial est même tout à fait remarquable. Dans quelques rares cas seulement, les prévisions ne se sont pas entièrement réalisées. L'enquête que la Direction de la Foire fera auprès des exposants procurera les données détaillées du résultat acquis dans les divers groupes.

C'est avec un plaisir spécial qu'on a pu constater à nouveau le caractère sérieux de la plupart des acheteurs étrangers qui visitent la Foire. A côté d'importantes affaires conclues pendant la Foire pour l'exportation, il s'est noué de nombreuses nouvelles relations avec l'étranger. Malheureusement les barrières douanières actuelles ainsi que la dépréciation persistante de nombreux changes entravaient encore considérablement notre commerce d'exportation et l'arrêtent même complètement avec certains pays. La Foire ne peut pas remédier à cet état de choses. Le principe de la Foire suppose une politique économique tout à fait opposée à celle qu'on pratique généralement aujourd'hui. Mais il n'en reste pas moins vrai que la Foire Suisse peut aujourd'hui déjà stimuler notre exportation et spécialement préparer le terrain pour le moment où de nouvelles perspectives d'expansion commerciale extérieure se feront jour.

C'est cette portée économique générale de la Foire Suisse pour notre pays que les Chambres Fédérales ont voulu attester officiellement par leur visite de la Xe Foire. On doit attacher la même signification aux visites dont la manifestation de cette année a été honorée de la part de ministres, d'attachés commerciaux, de consuls et d'autres personnalités de plusieurs états étrangers.

Il faut enfin rappeler les nombreuses assemblées d'associations économiques qui ont contribué aussi au succès de la Foire.

La Xe Foire fera date dans les annales économiques de la Suisse. L'apparat qui a marqué quelque peu son organisation a une triple signification: le passé, le présent, l'avenir. La Foire a achevé la première décennie de son existence déjà féconde en résultats pour notre économie nationale. Durant cette brève période, cette institution s'est solidement implantée comme la Foire générale du pays. Pour accomplir sa mission future, elle s'est dotée de puissants édifices qui manifestent avec éclat la vitalité de l'industrie suisse et qui symbolisent l'espoir d'un retour prochain à la pleine liberté économique.

(Organe Officiel de la Foire Suisse.)

Impressione di donna sol grande sciopero.

Da tanto tempo si leggeva sui giornali di questo minacciato sciopero, che, come una calamità, come la spada di Damocle, minacciava il paese...

Ed è venuto, lo sciopero! e l'abbiamo sofferto per una decina di giorni, ed ora è passato... ed auguro che sia morto e sepolto!

I due Titani che si erano sfidati, si incontrarono davvero; cozzarono le loro forze colossali... nessuno dei due voleva cedere... ma alla fine, in buon senso ebbe il sopravvento e sortì vittorioso!

Quanto lavorare i capi antagonisti in quei giorni nefasti! Trovarono risorse di forze inesauribili, lavorarono con calma, sangue freddo e perseveranza; appianarono la tenzone con una forza di volontà sorprendente; lavorarono giorno e notte, onde liberare il paese amato dalla minaccia sociale; ripristinare l'ordine solito perfetto, imprimere nell'animo del loro popolo che "capitale e lavoro" devono camminare di pari passo.

E vi riuscirono! vi riuscirono prima ancora di quello che si temeva... si ripigliò la vita normale, si rimetté in moto la gran ruota del lavoro, con

grande esultanza nel Parlamento, nel pubblico, nella stampa... da ogni petto emanò un sospiro di sollievo, come di liberazione!

Ed è stato meraviglioso questo popolo inglese! Fu tanta la sua pazienza, la sua calma, la sapienza sua nell'organizzare e dirigere, nel comandare e ubbidire, nell'orizzontarsi in ogni emergenza, che quasi quasi fece diventare "meravigliosi" noi pure forestieri, che largamente godiamo della sua generosa ospitalità!

Sì, l'impressione riportata da questo sciopero colossale che ci impauriva (almeno noi donne!) è d'ammirazione e stima più che mai, per questo popolo britannico, sempre colla testa a posto, sempre gentiluomo perfetto, colla sua freddezza apparente...

Ed il suo spirito sportivo affermò, anche in questa occasione, il sopravvento su ogni spirito di parte!

In un punto della capitale, per esempio, dove un gruppo ragguardevole di scioperanti aveva preso un'aria ostile all'ordine pubblico, fu visto un poliziotto che indifferente al numero dei sediziosi, ma volendo soltanto fare il suo dovere, cercò di intimorirli e sparpagliarli alzando e manovrando il solo suo "baton"...

Dapprima attoniti e meravigliati a tanto sangue freddo, gli scioperanti, rimasero come suggestionati, poi, unanimi, in uno slancio d'ammirazione per il suo coraggio, acclamarono il bravo "policeman" dandogli "three cheers" e, da minacciosi che erano, si dispersero di buon umore!

Anche uno dei tanti studenti universitari, che con nobile slancio patriottico si offerse e disimpegnarono qualsiasi lavoro potrà ripetere un giorno ai suoi nipotini, l'avventura accadutagli durante questo sciopero!

Un giorno esso fu mandato ai "docks" con un "lorry" per prendere dei viveri, ma trovò il cancello chiuso e guardato da quattro scioperanti di picchetto; questi non lo lasciarono entrare, ma, minacciosi alle sue proteste, gli intimarono che non avrebbe oltrepassato il cancello senza prima battersi con loro.

"Benissimo" rispose il giovane; "scegliete il più provetto fra voi ed io mi batterò con lui."

Scelsero fra di loro il miglior pugilista, ma lo studente lo batté facilmente, dando prova di gran valentia in detto sport; i picchettanti entusiasti, lo acclamarono festosamente, e, non solo gli aprirono il cancello, ma lo aiutarono anche a caricare i viveri sul suo "lorry"!

Ed ora si gode "la quiete dopo la tempesta!"

T. LUNGI-REZZONICO.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE. GROUPE LONDONIEN.

The Monthly Meeting of the London Group of the Nouvelle Société Helvétique was held on the 19th inst. at the Secretariat.

The Treasurer had quite a satisfactory report to present. There were no resignations or admissions to be brought to the notice of the Meeting.

The President read one or two letters with regard to the Swiss Sports, which will be held this year on the 5th of June, and the Day for the Swiss Abroad, after which Dr. H. Egli gave a very interesting *causerie* on the question of the monopoly on alcohol, which led to a discussion lasting nearly two hours. As a result of this discussion, it was unanimously agreed by the Meeting that it would be a good thing if Dr. Egli would be kind enough to consent to give a public lecture on this subject some time in the late autumn, so that the London Swiss Colony as a whole might have an opportunity of attending a discussion on a matter which was of such vital importance to their home country, before anything official was decided with regard to it by the authorities in Switzerland.

Dr. Egli kindly consented to give this lecture, and it is hoped we shall be able to arrange a large and successful meeting next October.

In the meantime it was unanimously agreed that the Group should rally to the Resolution passed at the Meeting of the Delegates of the Swiss Groups, which was held on the 20th and 21st of March last at Neuchâtel, and which runs as follows:—

"The Revision of our legislation on alcohol is one of urgent necessity, because it is the only means by which the use of alcohol, which is constantly on the increase, can be limited.

"This limitation is necessary, because the exaggerated consumption of concentrated alcohol is ruining the health of our people and placing them in a state of inferiority to engage in the difficult economic struggle with other nations.

"It is for this reason that the Council of Delegates of the N.S.H., which met at Neuchâtel on the 20th and 21st of March, 1926, considers it the duty of all Groups to work energetically within their own spheres of activity towards securing a revision of the legislation on alcohol, the first aim of which would be to fight against a danger which is menacing the welfare of our people."

The hope was also expressed that *The Swiss Observer* should publish some facts with regard to this question during the coming months in order to raise a real interest in it, and the editor has kindly agreed to do this.